

Tenir les poissons éloignés des turbines

12 décembre 2013, Catégories: Biodiversité, Société

Des passes à poissons ou des chenaux de contournement semi-naturels permettent aux hotus, barbeaux et autres de franchir les centrales hydroélectriques et de migrer vers l'amont. Ces dispositifs ne fonctionnent malheureusement pas vers l'aval.

Des essais pilotes du VAW étudient actuellement – en partie avec des poissons vivants – de quelle manière les poissons pourraient être «détournés» au moyen de râteliers spéciaux. Les premiers résultats sont prometteurs. Des solutions similaires sont déjà mises en œuvre à échelle réelle aux États-Unis. Toutefois elles ne peuvent pas être simplement transposées dans les conditions de l'Europe Centrale. Là-bas les fleuves charrient moins de bois flottant et de charges de fond telles que du gravier. Certaines installations sont même d'une dimension bien supérieure et ont des hauteurs de chute différentes. Mais surtout, les mesures aux États-Unis se concentrent sur des poissons migrateurs économiquement intéressants tels que le saumon; les espèces autochtones sont moins prises en compte. En revanche, la Suisse vise un but beaucoup plus ambitieux avec la loi actuelle sur la protection des eaux: «Nous nous efforçons de faciliter la dévalaison pour le plus grand nombre d'espèces possibles. C'est un défi beaucoup plus grand, car chaque espèce de poisson présente un comportement spécifique», explique l'ichtyologiste Dr. Armin Peter de l'Eawag.



Tenir les poissons éloignés des turbines



Versuchskanal der ETH Höggerberg

Schema der Versuchsanordnung

Links

Pour plus d'informations sur le projet en cours et plus d'images, consulter le site Internet de l'Association Aare-Rheinwerke (VAR).

Film (Poissons veulent randonner, en allemand)

Créée par Andri Bryner

Contact



Andri Bryner

Responsable médias

Tel. +41 58 765 5104

andri.bryner@eawag.ch

<https://www.eawag.ch/fr/news-agenda/actualites/news-archives/detail-de-larchive/tenir-les-poissons-eloignes-des-turbines>